RECENSEMENT DES COLONIES DE REPRODUCTION DE MOUETTES RIEUSES *Larus ridibundus* EN PICARDIE - ANNEE 1998

Par X. COMMECY

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.) avait lancé par l'intermédiaire de sa revue "Ornithos" un appel à un recensement des colonies de Mouettes rieuses dans toute la France en 1998. Picardie Nature y a répondu, les observateurs du réseau ont prospecté les sites connus pour accueillir cette espèce et nous avons été chargés de la coordination régionale. C'est le bilan de l'année 1998, qui a semble-t-il été exhaustif que nous présentons ici.

Nous terminerons cette présentation par un essai d'interprétation des valeurs obtenues en les replaçant dans les séries antérieurement obtenues pour cette espèce en période de nidification.

RESULTATS PAR DEPARTEMENTS

Aisne

Bucy-le-Long : la colonie est installée dans les bassins de décantation d'une sucrerie, les nids sont sur des îlots. 200 nids ont été comptés (effectif estimé entre 185 à 215 couples) le 30 mai (observateur, L. GAVORY).

Guignicourt : la colonie est installée dans les bassins de décantation d'une sucrerie, les nids sont sur des îlots. 25 nids comptés le 30 mai (observateur, L. GAVORY).

Vermand : importante et ancienne colonie d'environ 300 couples dans un étang de la vallée de l'Omignon; les nids sont construits sur des îlots herbeux. (observateur, S. BOUTINOT)

Villers-en-Prayères : colonie installée dans une gravière, les nids sont construits sur la végétation flottante. 6 nids semblant occupés le 30 mai ; ils sont abandonnés le 5 juillet (observateur, L. GAVORY).

Total départemental :

531 couples (fourchette de 516 - 546 couples) en 4 colonies.

Oise

Sacy-le-Grand : 2 colonies distinctes :

- une dans le marais de Cinqueux, étang piscicole où 10 nids (estimation 10-15 couples) sont repérés sur les berges et des îlots le 18 mai (observateur, F. SPINELLI),

- une autre dans le secteur de Ladrancourt, étang piscicole où 12 nids (estimation 12 -16 couples) sont repérés sur les berges et des îlots le 20 juin (Observateur, F. SPINELLI).

Vauciennes : 16 couples (estimation 14 à 18 couples), dans les bassins de décantation d'une sucrerie sur les berges et des îlots (observateur, F. SPINELLI).

Total départemental :

38 couples (fourchette de 36 - 49 couples) en 3 colonies.

Somme

Abbeville : une colonie installée dans les bassins de décantation de la sucrerie est régulièrement suivie de Mars à Juillet. L'estimation pour cette importante colonie est de 180 à 200 couples, les nids sont installés sur les berges et des îlots. Connue depuis 1991, les effectifs nicheurs enregistrés dans ce site semblent stables (observateur, G. DELOISON).

Le Crotoy : dans ce marais peu profond d'eau douce en bordure de la mer, très facilement visible de la route la longeant, 334 nids sont comptés le 16 juin. Les nids sont installés sur des îlots ou accrochés à la végétation. C'est une colonie ancienne (une dizaine d'année) et les effectifs sont comparables années après années. Quelques couples de Mouettes mélanocéphales *Larus melanocephalus* ou couples mixtes rieuse-mélanocéphale sont présents chaque année (observateur, X. COMMECY).

Grand-Laviers : suivi régulier de cette colonie installée dans les bassins de décantation d'une sucrerie à une dizaine de kilomètres de la côte.

L'estimation pour cette colonie est de 120 à 140 couples, les nids sont installés sur les berges et des îlots. Connue depuis 1991, les effectifs nicheurs enregistrés dans ce site semblent en régression : 250 couples en 1995, 300 en 1996 et 330 en 1997. Un couple de Mouettes mélanocéphales est observé s'accouplant le 7 mai ; sans suite. (observateur, G. DELOISON).

Roye : la colonie est installée dans les bassins de décantation d'une sucrerie, les nids sont sur une digue affleurant l'eau, accrochés à des branches d'arbres et arbustes morts partiellement submergés ou sur des supports artificiels. 45 nids ont été comptés le 4 juillet. Ce site connu depuis 1981 n'est pas occupé chaque année, les niveaux d'eau étant trop variables. (observateur, X. COMMECY).

Saint-Quentin-en-Tourmont, Parc Ornithologique du Marquenterre : donnée de seconde main relevée sur le tableau des observations du Parc, 811 nids cette année pour cette ancienne colonie dans une lagune d'eau saumâtre. Les nids sont construits sur des îlots sableux et coquilliers. Tous seront détruits par des Sangliers cette année.

Vecquemont : une petite colonie est irrégulièrement installée dans les bassins de décantation d'une féculerie. 7 couples cette année. Les nids sont une accumulation de végétaux directement posés sur le fond des bassins très peu profonds. Echec total de la reproduction en 1998.

Total départemental :

Entre 1497 couples et 1537 en 6 colonies.

Total régional (voir fig. 1)

2049 à 2132 couples en 13 colonies.

COMMENTAIRES

La première chose qui surprend à la lecture des résultats obtenus est l'importance des sites artificiels (8) et en particulier des bassins de décantation des usines agroalimentaires (7) pour l'installation des colonies par ces oiseaux. Les milieux naturels occupés sont donc très largement minoritaires.

Second point, l'importance quantitative du secteur littoral 1265 à 1285 couples et encore le site d'Abbeville (180 à 200 couples) peut-il être considéré comme la pointe extrême de la plaine maritime picarde et il pourrait être intégré à ce regroupement.

La réalisation d'un tel recensement régional est l'occasion d'actualiser nos connaissances sur la Mouette rieuse nicheuse dans notre région et de replacer les données obtenues dans la description de l'évolution régionale de cette espèce. Pour ceci nous disposons d'un bilan établi pour nos trois départements à la fin des années quatre-vingt (SUEUR 1990).

Dans sa synthèse, cet auteur décrivait l'historique de cet oiseau en Picardie ainsi :

- "première reproduction en Picardie à Vermand (02) en 1956" (colonie toujours occupée en 1998),

- "population très faible avec une reproduction irrégulière (0 à 3 couples) sur une seule colonie de 1956 à 1963",

- "augmentation modérée de la population répartie sur 1 à 4 sites dont l'existence n'est pas simultanée de 1964 à 1975" (moins d'une centaine de couples alors d'après les graphiques)

- "véritable boom démographique de 1976 à 1988". L'estimation pour cette dernière année est de 1800 couples répartis en 15 colonies.

Les résultats de cette année 1998 montrent que cette explosion démographique est achevée et que c'est la stabilité qui marque la population picarde de la Mouette rieuse en Picardie quant au nombre d'individus reproducteurs et même une régression quant au nombre de colonies.

On peut aussi essayer de retracer les évolutions des populations départementales de la Mouette rieuse bien qu'il n'y ait jamais eu de bilans antécédents. Pour ceci nous avons relevé dans les synthèses ornithologiques annuelles publiées dans notre revue régionale "l'Avocette" les données concernant les colonies de reproduction pour cette espèce depuis le milieu des années 70.

Aisne

Les colonies recensées cette année sont anciennes ; il semble qu'il y ait une augmentation des effectifs au cours de ces 25 dernières années. Etaient notés antérieurement : une trentaine de couples à la fin des années 70 à Bucy-le-Long, une centaine à Vermand au début des années 80 ... La colonie de Villers-en-Prayères, elle, n'a jamais été numériquement très importante.

Seule une ancienne et grosse colonie, plus de 100 couples, à Athies-sous-Laon et qui n'a eu qu'une existence éphémère au milieu des années 80 n'existe plus aujourd'hui.

Bilan : 200-300 couples dans les années 70-80, plus de 500 actuellement.

Oise

Quelques sites, souvent de petites tailles (Le Quesnoy, Bresles, Chevrières), voire numériquement plus importants (Berneuil-sur-Aisne, 200 couples en 1986) n'apparaissent pas dans ce bilan. Pour certains (Chevrières) il s'agit d'une disparition, d'autres n'ont peut-être pas été visités (Le Quesnoy, Berneuil-sur-Aisne) (*fide* F. SPINELLI). Il faudra s'attacher à le faire rapidement pour préciser le statut de ce laridé dans le département de l'Oise. Les colonies recensées cette année montrent pour l'une une augmentation du nombre de couples (Sacy-le-Grand) pour l'autre une réduction (50 à plus de 100 nids dans les années 80 à Vauciennes).

Sauf à retrouver d'importants sites numériquement, l'Oise n'est pas et n'a jamais été un département où les Mouettes rieuses ont été nicheuses en grande quantité.

Somme

Une colonie en site naturel à l'intérieur des terres, de grosse taille, a disparu à Cléry-sur-Somme suite à des dérangements volontaires (dont des tirs au fusil!). Les autres sites sont connus de longue date, plus de 10 ans au moins.

En 1988, le nombre de couples reproducteurs de la zone littorale, P.O.M. et Rue (ce dernier site a disparu, drainé et transformé en champs cultivés) était d'environ 900 couples (50% du total départemental) (d'après les graphiques in SUEUR 1990) puis estimé entre 900 à 1200 couples entre 1987 et 1994 (SUEUR 1995) ; il y a aujourd'hui 1150 couples dans les deux colonies du P.O.M. et du Crotoy auxquels il faut ajouter les 130 couples de Grand-Laviers. Les 1280 couples représentent environ 85% du total départemental et 61% du total régional (voire 70%, 1470 couples en incluant les 190 couples du site d'Abbeville).

CONCLUSION

Nous assistons donc, en cette fin des années 90, à une forte réduction du nombre de couples reproducteurs de Mouettes rieuses dans la Picardie intérieure, compensée par une augmentation en plaine maritime picarde. Cette tendance sera à confirmer ou infirmer lors des comptages ultérieurs.

Remerciements à tous les observateurs qui ont participé à ce recensement.

BIBLIOGRAPHIE

SUEUR F. (1990) - La reproduction de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en Picardie. Le Héron 3-3 : 218-221.

SUEUR F. (1995) - Liste commentée des oiseaux de Picardie. François SUEUR ed. St Quentin-en Tourmont. 61 pages.

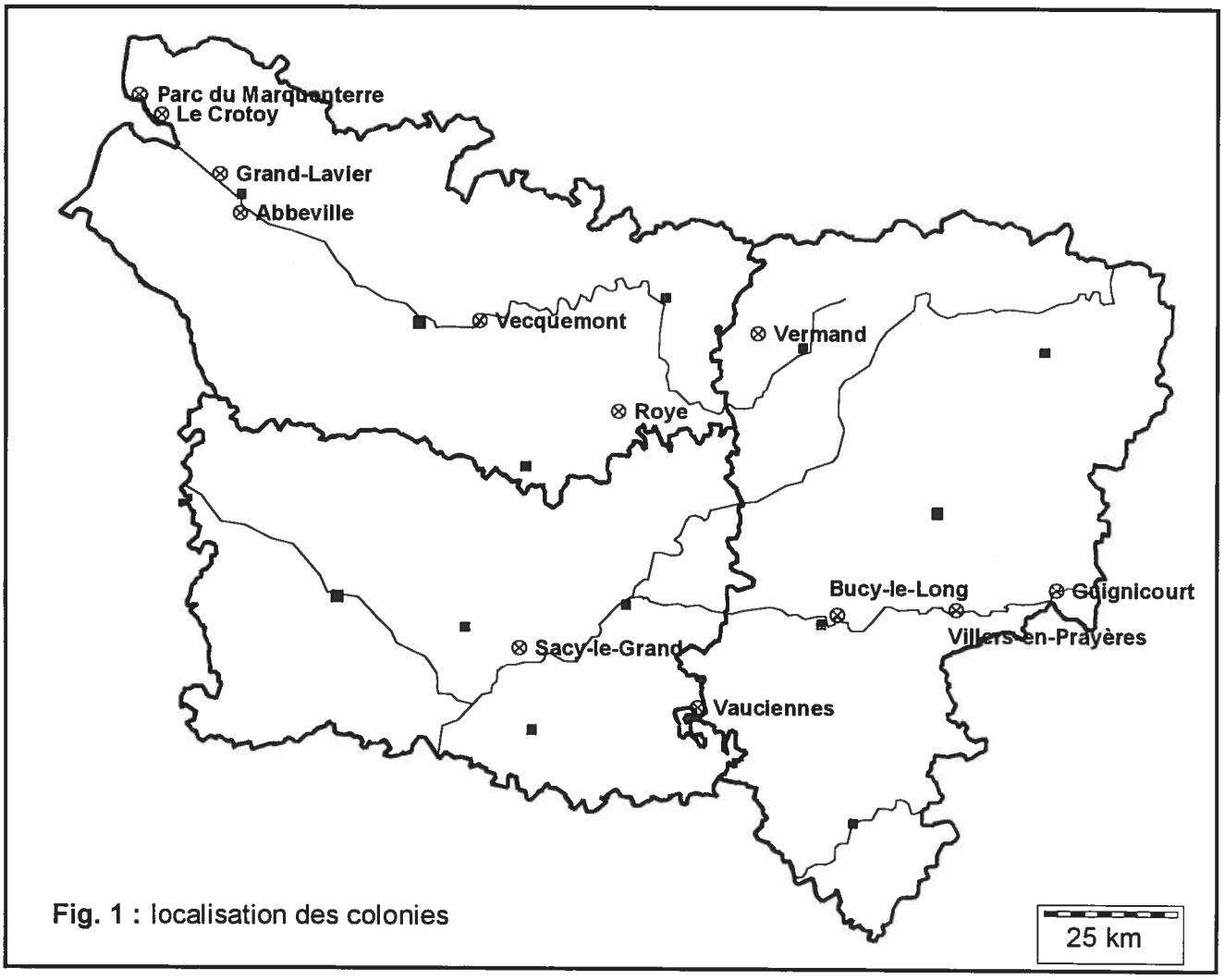


Fig. 1 : localisation des colonies

Xavier COMMECY
4 place Gadailler Decaix
80 380 GENTELLES